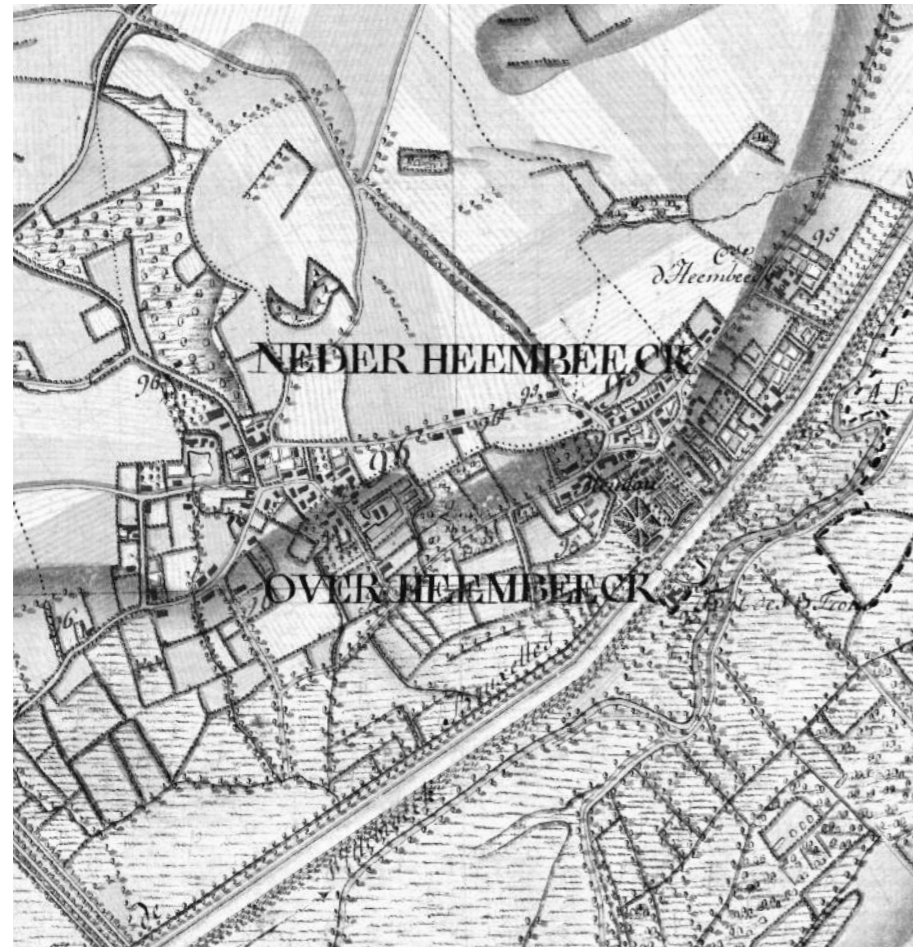


1
Détail de la carte des Pays-Bas autrichiens
établie par le comte Joseph de Ferraris,
1770-1778
 KBR



Localisation

Cette ancienne commune, faisant partie depuis 1921 de la Ville de Bruxelles, se situe au nord de la région bruxelloise. Elle est voisine de Laeken et de Vilvorde. La rivière Senne, sur la rive gauche de laquelle elle s'est développée, faisait autrefois office de frontière avec Haren. C'est cette limite historique qui est utilisée dans ce document de synthèse même si, aujourd'hui, la zone postale 1120 et le plan cadastral la fixent au niveau du canal.

Deux villages distincts nés au Moyen Âge
 Neder-Heembeek et Over-Heembeek sont deux villages apparus au Moyen Âge, qui correspondent chacun à une paroisse. Le premier se situe au nord du second (**figure 1**). La dénomination Heembeek, qu'ils se partagent et dont la plus ancienne mention remonte à 1057, réfère à un habitat (*heem*) près d'un ruisseau (*beek*). Cette appellation est aussi donnée

au cours d'eau dans le voisinage duquel les deux entités se développent, l'une en aval (*neder*), l'autre en amont (*over*). Le paysage de la région est vallonné, parcouru par quelques autres affluents de la Senne connus sous le nom de Tweebeek, Saint-Landry et Beyseghem. Les deux noyaux villageois s'implantent sur une petite crête dominant la vallée de la Senne, chacun autour de son église paroissiale. Celle de Neder-Heembeek dédiée à saint Pierre (plus tard également à saint Paul) est d'abord édifée en bois vers le 10^e siècle, puis reconstruite en pierre aux 11^e et 12^e siècles. L'aspect massif de sa tour romane dépourvue de porte et percée de meurtrières laisse supposer qu'elle pouvait servir aussi de refuge aux habitants. Celle d'Over-Heembeek, dont la plus ancienne mention remonte au début du 12^e siècle, est également reconstruite, à cette époque, en pierre avec une tour de type défensif ; elle est alors dédiée à saint Nicolas. Ces deux édifices connaîtront par la suite d'importantes transformations (**figures 2 et 3**).

Par ailleurs, quelques petits hameaux se formant au cours du Moyen Âge sont rattachés à l'une ou l'autre des paroisses : Beyseghem, Hoogleest, Neerleest et Ransbeek. L'ensemble se partage en trois seigneuries : Neder-Heembeek, Over-Heembeek et Crayenhoven. Leurs détenteurs sont d'importants propriétaires fonciers, comme le sont également les abbayes de Grimbergen et de Dieleghem. Le territoire a une vocation agricole (élevage, cultures céréalières, maraîchage). Il compte également des carrières d'extraction de pierre blanche, des moulins et des brasseries.

Un paysage marqué par un hospice, un canal, des châteaux, des auberges et des fermes.

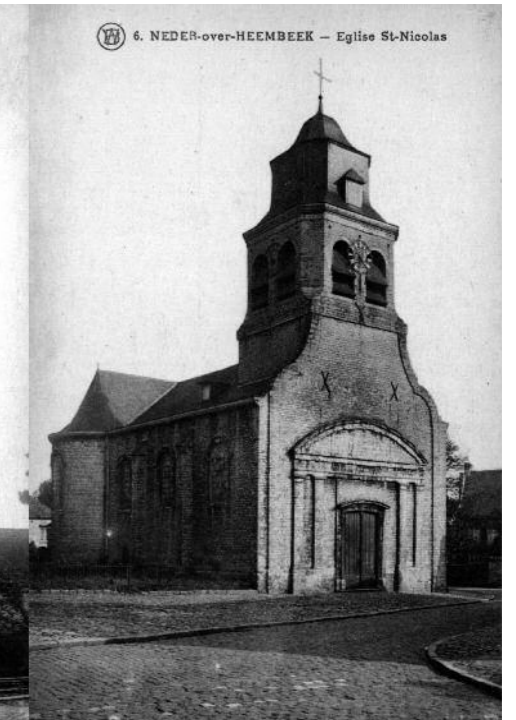
A la fin du Moyen Âge, un hospice est créé pour accueillir des vieillards indigents dans un ensemble de cinq petites maisons identiques en pierre (**figure 4**). A partir de la seconde moitié du 16^e siècle, la vallée de la Senne voit sa physionomie bouleversée par le creusement du canal de Willebroeck. Cette large et

rectiligne voie d'eau aménagée par la Ville de Bruxelles est inaugurée en 1561. Le canal permet à des bateaux de tonnage important d'assurer une liaison rapide entre Bruxelles et Anvers. Il perturbe toutefois l'écoulement naturel des ruisseaux vers la Senne, ce qui nécessite d'importants ouvrages hydrauliques.

2
Ancienne église Saints-Pierre-et-Paul,
carte postale, 1920-1925
 Archives de la Ville de Bruxelles



3
Eglise Saint-Nicolas, carte postale,
1920-1925
 Archives de la Ville de Bruxelles



4
Photo de l'hospice dit « De Kluis » avant sa restauration de 1965





Neder-over-Heembeek. — Entrée du Château de Meudon. — Ingang van het Kasteel van Meudon.
L. L. BRUX. — 736.

5 Entrée du château de Meudon, carte postale, 1902-1904

Archives de la Ville de Bruxelles

Plusieurs résidences prestigieuses marquent le territoire de leur empreinte. Au 15^e siècle, la résidence des seigneurs de Neder-Heembeek, connue plus tard sous le nom de Casteelken (petit château), est attestée. Celle des seigneurs d'Over-Heembeek prend sans doute la place d'une ferme au 17^e siècle ; elle est connue par la suite sous le nom de Beyaerd (Bayard). Au nord, on trouve, dès le 16^e siècle, le château de Crayenhoven, plus tard appelé Moriensart. Deux nouvelles résidences de plaisance voient également le jour au cours des 17^e et 18^e siècles: les châteaux des Roses et Meudon (ce dernier intégrant l'ancien Casteelken). Aucune de ces demeures prestigieuses n'a survécu, à l'exception de quelques éléments (porte d'entrée, pavillons et écuries) du domaine Meudon (**figure 5**).

L'attractivité des abords bucoliques du canal s'exerce aussi sur les Bruxellois qui viennent se délasser dans l'une ou l'autre auberge. Deux d'entre elles, reconstruites au 18^e siècle, adoptent la mode de se baptiser, à l'instar du domaine Meudon, du nom d'un château des environs de Paris : Versailles et Marly (**figure 6**). Elles seront transformées plus tard en maisons de plaisance. Toutes ont désormais disparu. Les deux villages comptent de nombreuses fermes. Une de celles-ci, dénommée Den Bels, est parvenue jusqu'à nous dans son état des 18^e -19^e siècles. Composée de plusieurs corps de bâtiment entourant une cour intérieure, qui sont construits en brique avec soubassement

en pierre et chaulés, elle illustre bien l'aspect des exploitations agricoles d'autrefois. Située à la limite de Vilvorde, une autre ferme servant aussi d'auberge est célèbre pour son nom de Buda qui a été ensuite étendu à son voisinage. Cette appellation réfère à la prise de la ville hongroise (plus tard fusionnée avec Pest sous le nom de Budapest) aux Turcs ottomans par une coalition d'Etats chrétiens en 1686.

Tout au long de l'Ancien Régime, la population reste faible. A la fin du 18^e siècle, Over-Heembeek compte environ 230 habitants et Neder-Heembeek près de 270.

L'unification

Déjà au 17^e siècle, les deux paroisses sont desservies par un même curé. A la fin du 18^e siècle, l'intégration de nos régions à la République française abolit l'ancien système seigneurial. Les deux villages sont ensuite réunis en 1814 en une seule commune adoptant le nom de Neder-Over-Heembeek. La fusion se concrétise aussi par la construction en 1864 d'une maison communale et la création à la fin du siècle d'un cimetière communal unique. La nouvelle entité perd, en revanche, une grande partie des hameaux de Neerleest et de Hoogleest au profit de Laeken pour y permettre la réalisation des projets urbanistiques voulus par le roi Léopold II et l'extension des jardins de son palais. En 1921, Neder-Over-Heembeek est finalement rattachée, en même temps que Laeken et Haren, à la Ville de Bruxelles, qui souhaite aménager un avant-port dans la zone du canal

voisine de ces trois communes. La Ville dispose ainsi également d'un intéressant réservoir foncier.

L'industrialisation

Le 19^e siècle marque le développement industriel de la région bruxelloise, particulièrement dans la zone du canal. Toutefois, Neder-Over-Heembeek reste encore largement orientée vers l'agriculture. Il faut attendre l'implantation des meuneries bruxelloises en 1907 et de la brasserie l'Alliance en 1919 pour que cette zone commence à se métamorphoser. Mais c'est surtout l'aménagement dans les années 1920-1930 de l'avant-port maritime qui attire progressivement des entreprises en tous genres : cokerie, produits chimiques et pétroliers, matériaux de construction, électricité, récupération des métaux... Ces implantations prennent notamment la place des anciennes résidences de plaisance situées aux abords du canal. De son côté, la Senne est en grande partie voûtée. L'actuel pont dit de Buda est aménagé en 1931 puis reconstruit en 1955 pour améliorer la communication entre les deux rives du canal et assurer la liaison avec la gare de formation de Haren-Schaerbeek.

Dans la seconde moitié du 20^e siècle, l'avant-port voit disparaître de nombreuses industries, remplacées par diverses entreprises de service actives notamment dans la logistique, dont un important centre de tri postal. Quant au groupe industriel Solvay, il récupère le site d'une ancienne fabrique de bouchons pour son centre de recherches et administratif. Un terminal

6

L. Crépin, le canal de Willebroeck à hauteur du lieu dit (Petit) Marly, 1884

à conteneurs est aménagé. Des infrastructures d'utilité régionale se mettent en place : un incinérateur de déchets, une zone de déchetterie et, plus récemment, une station d'épuration des eaux usées. Les clubs d'aviron et un nouveau terminal de croisières fluviales continuent toutefois à conserver à la zone du canal une dimension récréative.

Le développement urbain

Les communes campagnardes voisines du pentagone bruxellois s'urbanisent progressivement au cours des 19^e et 20^e siècles. Juxtant Laeken et son château royal, le devenir de la commune de Neder-Over-Heembeek intéresse particulièrement le roi Léopold II. A la fin 19^e siècle, il envisage de faire de la propriété Meudon un quartier d'ambassades mais ce projet n'aboutit pas. Soucieux d'inciter la bourgeoisie à s'établir à proximité du domaine royal, le roi stimule alors le premier plan de développement urbain de Neder-Over-Heembeek. Dressé au début du 20^e siècle, celui-ci prévoit la construction de grands axes structurants, tout en laissant le lotissement aux mains des promoteurs. Les maisons et les immeubles à appartements (dont la construction est facilitée par la loi sur la multipropriété adoptée en 1924) sortent de terre. L'essor est facilité aussi par le développement de transports en commun assurant la connexion avec le centre de Bruxelles. Un nouveau plan d'aménagement adopté en 1933 fixe, par zones, le cadre du développement futur de l'ensemble du territoire heembeekois.



7

M. Van Cauter, panorama avec les églises Saints-Pierre-et-Paul (à gauche) et Saint-Nicolas (à droite), 1945

A l'intersection des anciennes limites de Neder- et d'Over-Heembeek, la commune se dote d'un nouveau centre autour de l'église Saints-Pierre-et-Paul de style art déco achevée en 1935 et caractérisée par deux tours jumelles en briques (**figure 7**). Elle remplace l'ancienne église (détruite par la foudre en 1932 à l'exception de sa tour romane), ainsi que l'église Saint-Nicolas désacralisée (aujourd'hui occupée par un centre culturel). L'urbanisation connaît une nouvelle impulsion dans la seconde moitié du 20^e siècle. Pour répondre à la carence en habitations à loyer abordable, d'importants ensembles de logements sociaux voient le jour, tels la cité-jardin du Val Maria (années 1950) et les immeubles de l'avenue de Versailles (entre le milieu des années 1960 et le début des années 1980). La réserve de terrains constructibles permet aussi l'installation dans les années 1970 de l'hôpital militaire Reine Astrid.

Jusqu'en ce début de 21^e siècle, les projets de logements ne cessent de se succéder, le défi étant de répondre à la pression démographique tout en préservant un cadre résidentiel de qualité. Des espaces verts sont préservés et aménagés, tels le parc public occupant le jardin de l'ancien château Meudon, le val du bois des béguines, le verger communal ou encore le vallon du Tweebeek. Des infrastructures sportives sont mises à disposition des habitants. Et une nouvelle ligne de transport en commun devrait assurer une liaison plus rapide avec le centre de Bruxelles. En 2020, Neder-Over-Heembeek compte un peu moins de 20.000 habitants.